



Très cher Romain,

**G**rand est l'honneur qui m'échoit aujourd'hui et toi, ayant fui, mais pour une seule fois toute de ténuité, nos alertes convivialités du mardi, que je te mande ici les nouvelles de notre récent cénacle ! Ores donc, en ce dernier mardi, un jour radieux comme la voûte du ciel de ce mois d'octobre béni des dieux, nous eûmes le grand bonheur d'accueillir, accompagné par son fidèle Assistant, notre ami Hubert, notre Gouverneur bienaimé. Quel charmant homme que notre Gouverneur ! Et ne me dois-je pas, la cause qu'il défend étant des plus nobles, ne me dois-je pas, écrivais-je, le célébrer d'un langage qui s'enhardira à jalonner des plus belles fleurs de la langue française la trame de mon chapitre semainier, en espérant ainsi en l'occasion épistolaire parsemer de pétales de rose sa dure route à travers les clubs du District.

**O**n ne dira jamais assez la contribution dévouée d'un Gouverneur avec ses Assistants à la geste rotarienne. Sans lui – ou sans elle à notre époque, devrais-je ajouter à mon propos, puisque la gent féminine, en une plénitude réjouissante, se meut avec grand art dans les sphères les plus hautes des rotariennes phalanges – sans lui donc en cette occurrence, point d'avenir. Et ô combien belle est la devise : l'avenir est dans l'action.

**D**émission reste lors pour lui un mot loin de ses accoutumances, tant ardent est son bel engagement, ne se laissant même pas démonter par les aléas au caractère moratoire toujours plus fréquents des Chemins de Fer Fédéraux. Ainsi, en rien ne l'a perturbé ce léger retard car tout fut dit : les donations substantifiques de l'helvétique Rotary à la juste à la cause Polio plus, ainsi que notre contribution d'un mille à Mine ex, la modeste présence de notre petit club, soixante-troisième du District, mais son importance nonobstant, puisque chaque membre y est unique. Remontons aux sources, abreuvons-nous aux généreux desseins de Paul Harris, trouvons chez nous un PAUL HARRIS FELLOW. L'avenir est entre nos mains. Honnies soient toutes les fallacieuses arguties, un Gouverneur ne donne pas d'ordres, mais, par des locutions de bon aloi, il suscite au plus profond de nos âmes les nobles et magnanimes convoitises d'une mission de service dévolue à ceux dont les jours ne sont, hélas, pas filés d'or et de soie.

**E**t enfin, camarade très cher, par la grâce bienfaisante d'un service à la société toujours plus vigoureux, verras-tu s'épanouir la juste promotion des intérêts professionnels de chacun, allant sans ambages se marier avec celle de la camaraderie. Voilà ce que je voulais te dire de la part de notre estimé Gouverneur Francis, que je me permets d'appeler par son nom de baptême, puisque son patronyme, si d'aventure tu l'ignoraies, tu le devineras sans peine...

**L**à-dessus, mon cher Romain, je te quitte avec mes pensées amicales toutes à toi.